

CHAPITRE XXIX.

Comment l'on vint à bout de finir l'austère pénitence de notre chevalier.

A peine Dorothee avoit achevé de parler, que Cardenio lui prenant la main: Madame, dit-il, quoi! c'est vous qui êtes la fille du riche Clénard? Comment se fait-il, lui répondit-elle, que vous sachiez le nom de mon père? — C'est que je suis ce malheureux à qui Lucinde avoit donné sa foi; je suis ce Cardenio que les crimes de don Fernand ont réduit à l'état où vous me voyez. Regardez-moi, Dorothee: j'ai tout perdu comme vous; j'ai perdu de plus la raison: mais depuis votre récit il me semble que je la retrouve. Vos malheurs, votre présence, le désir de vous être utile, me rendent un peu de courage. Lucinde ne m'a point trahi; elle ne veut, elle ne peut jamais avoir d'autre époux que Cardenio; les serments les plus sacrés vous assurent la main de Fernand. Ne nous quittons plus, madame; allons ensemble chercher ce perfide; et je vous jure, par l'hon-